

Livres techniques et bibliothèques d'entreprises

Il est certain qu'il existe des livres techniques, dont les auteurs cherchent à renseigner les lecteurs de tous les niveaux. Il est certain aussi que beaucoup d'ouvriers et d'agents de maîtrise cherchent un complément d'informations professionnelles. On peut donc mettre ces livres à la disposition des usagers, mais comment les choisir et en faciliter l'accès à tous ?

LES BUTS ET LES GENRES DES LIVRES TECHNIQUES

Un travailleur dans une usine, quel que soit son poste, a souvent le désir de connaître la marche générale de l'entreprise, la relation des services entre eux, les machines employées et la transformation qu'elles font subir aux matériaux pour aboutir au produit. Une visite de l'usine familiarise un peu, mais seul un livre pourra répondre à toutes les questions; or, pour lui être accessible, ce livre ne peut donner qu'une connaissance générale. Chaque procédé, chaque machine doit être décrit de façon très simple, cet ouvrage aide à comprendre le travail, il se situe au niveau d'une culture générale très faible.

S'appellent aussi livres techniques ceux qui permettent de réaliser un travail ou une recherche en dehors du métier. Par exemple : l'installation électrique d'une maison, la réalisation d'un petit meuble ou l'étude de l'astronomie... Ces livres doivent être pratiques et partir de connaissances nulles en la matière, pour progresser peu à peu. Ils se périment un peu, mais beaucoup moins vite que les ouvrages proprement scientifiques.

Ensuite, dans le cadre de l'entreprise ou de l'usine viennent les ouvrages plus techniques et spécialisés. Ce sont ceux que désirent les agents de maîtrise, les chefs d'équipe ou les ouvriers qui ont suivi des cours du centre d'apprentissage ou des cours professionnels. Ils veulent parfaire leurs études et se mettre au courant des techniques nouvelles. Ce sont des livres et des revues très spécialisées qui leur conviennent et qui souvent, dans les grandes usines, intéressent un seul service.

L'ingénieur a besoin de toute une documentation qui lui évite de vivre en vase clos et lui permet de faire évoluer ses recherches. C'est cette docu-

mentation qui lui apprend ce qui, dans sa partie, est réalisé à l'étranger ou dans d'autres usines similaires. Il doit connaître la découverte de nouveaux matériaux et dans un domaine plus large, la progression des sciences l'intéresse souvent.

COMMENT RENDRE ACCESSIBLE LIVRES ET DOCUMENTATION

Suivant ce qu'ils sont, et le public auquel ils s'adressent, il est préférable que les livres dont nous venons d'énumérer les genres, ne soient pas choisis ou prêtés de la même manière. Les livres techniques de culture générale concernant la marche de l'entreprise ou l'explication de la technique à partir de connaissance nulle, ont bien avantage à se trouver dans la bibliothèque d'entreprise accessible à tous et qui prête aussi des romans, des livres d'histoire, de zoologie... etc... C'est préférable parce que le travailleur qui a besoin de ses livres ne sait pas du tout quel est le livre qu'il veut. Il faut qu'il le feuillette et même que ce livre sollicite son attention et lui révèle ainsi que ce sujet l'intéresserait. C'est donc dans une bibliothèque ouverte à tous et où il vient pour ses loisirs que le travailleur trouvera le livre choisi pour lui. C'est à la bibliothécaire de choisir ces livres généraux, mais en fait, *elle a beaucoup de mal à le faire, faute d'une aide suffisante de la part de bulletins critiques ou de catalogues bien faits qui indiqueraient de façon précise le niveau des connaissances nécessaires pour aborder les livres cités.*

Les ouvrages plus spécialisés se trouveraient sur les lieux même du travail, afin de pouvoir être consultés au moment voulu ou emportés chez soi au besoin. Une simple liste mentionnant auteurs et titres et affichée bien en vue, contribuerait à mettre ces ouvrages ou revues à la disposition de tous. Pour choisir ces livres, une information technique dans la matière est sans doute préférable. L'ingénieur du service participerait au choix grâce à l'aide des revues spécialisées qu'il reçoit, de même que les maîtres des centres d'apprentissage et des cours professionnels qui savent où en sont leurs élèves au sortir des cours. Nulle doute que catalogues et revues critiques contribueraient à leur information et à celle du bibliothécaire chargé des achats de livres.

La documentation de l'ingénieur dans la partie concernant son travail se fait évidemment beaucoup par les revues auxquelles le service est abonné. S'il a besoin de quelque volume signalé, par exemple, dans la bibliographie de ces revues, c'est lui-même qui peut les commander sachant seul le niveau et le sujet qui lui conviennent.

*Françoise DAMON,
Bibliothécaire d'Entreprise aux Etablissements de Wendel
à Jœuf (M.-et-M.).*